

**AUX ORIGINES
D'UNE SEIGNEURIE ECCLÉSIASTIQUE
LANGRES ET SES ÉVÊQUES
VIII^e-XI^e SIÈCLES**

**ACTES DU COLLOQUE
LANGRES-ELLWANGEN
Langres, 28 juin 1985**

Josef SEMMLER - Wilhelm STORMER
Jean MARILIER - Reinhold KAISER
Robert FOLZ - Hubert FLAMMARION
Jean RICHARD - Jean SCHNEIDER
Odile WILSDORF-COLIN - Michel BUR

**SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE
DE LANGRES**

89/255

Jean MARLIER

**L'ORIGINE
DE QUELQUES ÉVÊQUES DE LANGRES
AUX VIII^e ET IX^e SIECLES**

**L'emprise de la noblesse bavaroise
sur le siège épiscopal**

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
DEPARTMENT OF CHEMISTRY
5800 S. UNIVERSITY AVENUE
CHICAGO, ILLINOIS 60637
TEL: 773-936-3700

Le *Liber memorialis* de Reichenau contient, dans ses colonnes denses, une notice qui est pour nous d'un grand intérêt : *Alberich, Erlolf, Heriolf, Uualtrih, Uuicterp*¹, cinq noms parmi des milliers d'autres. Selon Karl-Ferdinand Werner, l'un de ces noms, Wicterp, appartient assurément à la famille alémanno-bavaroise des *Agilolfingen* ; de même *Hariulfus/Herolf* qui est une variante du nom-souche *Agilulfus*². Cette liste de cinq noms est celle de cinq évêques de cette famille des *Agilolfingen*. Identifions-les tout de suite : Albericus, Erlolfus et Heriolfus furent évêques de Langres, Waldricus de Passau³ ; Wicterpus pourrait être le célèbre évêque d'Augsbourg, mais plus sûrement un évêque-abbé cité par les *Annales Petaviani* et qui mourut en 756⁴.

1. M.G.H., *Libri confraternitatum*, (P. PIPER), II, col. 508, lignes 13-17.

2. K.-F. WERNER, *Bedeutende Adelsfamilien im Reich Karls des Grossen*, dans *Karl der Grosse*, Düsseldorf, (1965) I, p. 113.

3. N. WURMSEER, *Der Sedenzbeginn des Bischofs Waltherich von Passau*, dans *Studien und Mitteilungen zur Geschichte der Benediktiner-Ordens*, LXX, 1959, p. 236.

4. *Annales Petaviani* dans M.G.H. SS. I, p. 18 : « anno 756... obiit Wicterbus episcopus et abbas S. Martini. Fuit autem Baugoarius, genere Heilolvingus ». — K. SCHMID, *Bischof Wikterp in Epfach, Eine Studie über Bischof und Bischofsitz im 8 Jht* (Studien zu Abodiacum-Epfach, herausgegeben von J. Werner, München, 1954), p. 99-139.

Nous ne traiterons pas ici de l'épineuse succession Erlolf - Hariolf sur le siège langrois. Certains historiens allemands tendent de voir sous ces deux noms un seul et même personnage, à la fois abbé d'Ellwangen et évêque de Langres⁵. Il suffira pour notre propos⁶ de constater que dès avril 769, Herlolf, un Agilolfing, est évêque de Langres⁷. Erlolf (ou son frère Hariolf, s'il faut les distinguer), tint l'épiscopat longtemps, sûrement jusqu'en 783-784⁸.

Or, sous son épiscopat, il se passa dans son diocèse des faits fort intéressants. Il y plaça sa parenté à des postes-clés ecclésiastiques et attira très probablement un certain nombre de ses parents laïcs.

L'abbaye des chanoines de Saint-Bénigne de Dijon était gouvernée depuis mars 775 au moins par un abbé Waldricus⁹. Nous savons qu'il avait été vers 760 le fondateur de l'abbaye de Schäftlarn, dans la vallée de l'Isar, au sud de Munich¹⁰, abbaye dont il demeurait l'abbé. Dès 776 ou, au plus tard l'année suivante, il devint évêque de Passau¹¹, faisant gouverner son abbaye dijonnaise par le prêtre David. C'est lui que nous avons trouvé dans la liste de Reichenau sous le nom de *Waltrih* ; il mourut le

5. W. SCHWARTZ, *Studien zur ältesten Beschichte des Benediktines Klosters Ellwangen*, dans *Zeitschrift für Württembergische Landesgeschichte*, XI, 1952, p. 7-38. — V. BURR, *Ellwangen 764-1964*, Ellwangen 1964, I, p. 43.

6. J. MARILIER, *Quelques aspects du diocèse de Langres au VIII^e siècle*, Langres, 1965, p. 22-28.

7. *Liber pontificalis*, éd. L. DUCHESNE, I, p. 473. — Du même, *Liste des évêques qui assistèrent au concile romain de 769*, dans *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, XLVI, 1885, p. 106-108.

8. M.G.H. *Necrol.*, II, 2, p. 131. Cf. J. FLECKENSTEIN, *Fulrad von Saint-Denis und die fränkische Ausgriff in den Süd-deutschen Raum*, dans *Studien und Vorarbeiten zur Geschichte des grossfränkischen und frühgeschichte Adels*, 1957.

9. P. PÉRARD, *Récueil de quelques pièces curieuses pour servir à l'histoire de Bourgogne*, Paris, 1660, p. 11-12. — G. Chevrier et M. Chaume, *Chartes et documents de l'abbaye Saint-Bénigne de Dijon* I, n° 30 (sous presse).

10. Sur Schäftlarn, Dom COTTINEAU, *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1937, II, col. 2974-2975. — Ellwangen, 764-1964, *Beiträge und Untersuchungen zur Zwölfhundert-Jahrfeier*, Ellwangen 1964, 2 vol in-8. — *Ellwangen Jahrbuch*, passim.

11. N. WURMSEER, *Op. cit.*, — P. GAMS, *Series episcoporum*, Ratisbonae, 1873, p. 300.

17 septembre 804 étant, sans doute aucun, abbé de Saint-Bénigne¹².

Il se pourrait que, dans le même temps, la communauté des clercs de Saint-Etienne de Dijon ait reçu pour la gouverner un certain *Betto* (ou *Petto*). Déjà J. Vignier l'avait soupçonné¹³. Quand ce personnage fut devenu évêque de Langres, il donna à Saint-Etienne la première charte conservée de son cartulaire en 801¹⁴, il appelle en effet les chanoines de cette église dijonnaise *venerabiles in Christo confratres nostros*, « qualité, dit l'abbé Claude Fyot dans son Histoire de cette église, qui ne convient à proprement parler qu'à ceux qui servent Dieu dans une même église et qui composent un même corps »¹⁵. Mais nous savons désormais qu'à cette époque Saint-Etienne de Dijon avait le rôle de co-cathédrale, il semble normal que les membres de son Chapitre soient traités par l'évêque de « vénérables confrères dans le Christ ».

Betto est bien connu par ailleurs : il était diacre à Passau au temps du duc Tassilo, soit avant 788¹⁶, certainement sous l'évêque Waldricus et, après ce dernier, il fut abbé de Schäftlarn. Il devint évêque de Langres au plus tôt en 784-785 tout en conservant son abbaye, à laquelle il donna, le 8 août 806 un domaine patrimonial, qu'il avait augmenté par des acquisitions¹⁷. Ce domaine

12. La liste des abbés de Saint-Bénigne est vide pour cette époque. Mais l'abbé Apollinaire, inconnu d'ailleurs de la Chronique de Saint-Bénigne, mais attesté par le *Chronicon flaviniacense* cite son nom ; il régit l'abbaye de Flavigny depuis 803 ; il reçut en outre Saint-Bénigne et Moutier-Saint-Jean (*Chronicon*, dans *P.L.* 154, col. 162 — CHEVRIER-CHAUME, I, n° 32). Son abbatiat à Dijon peut dater de l'année suivante, à la mort de Waldricus.

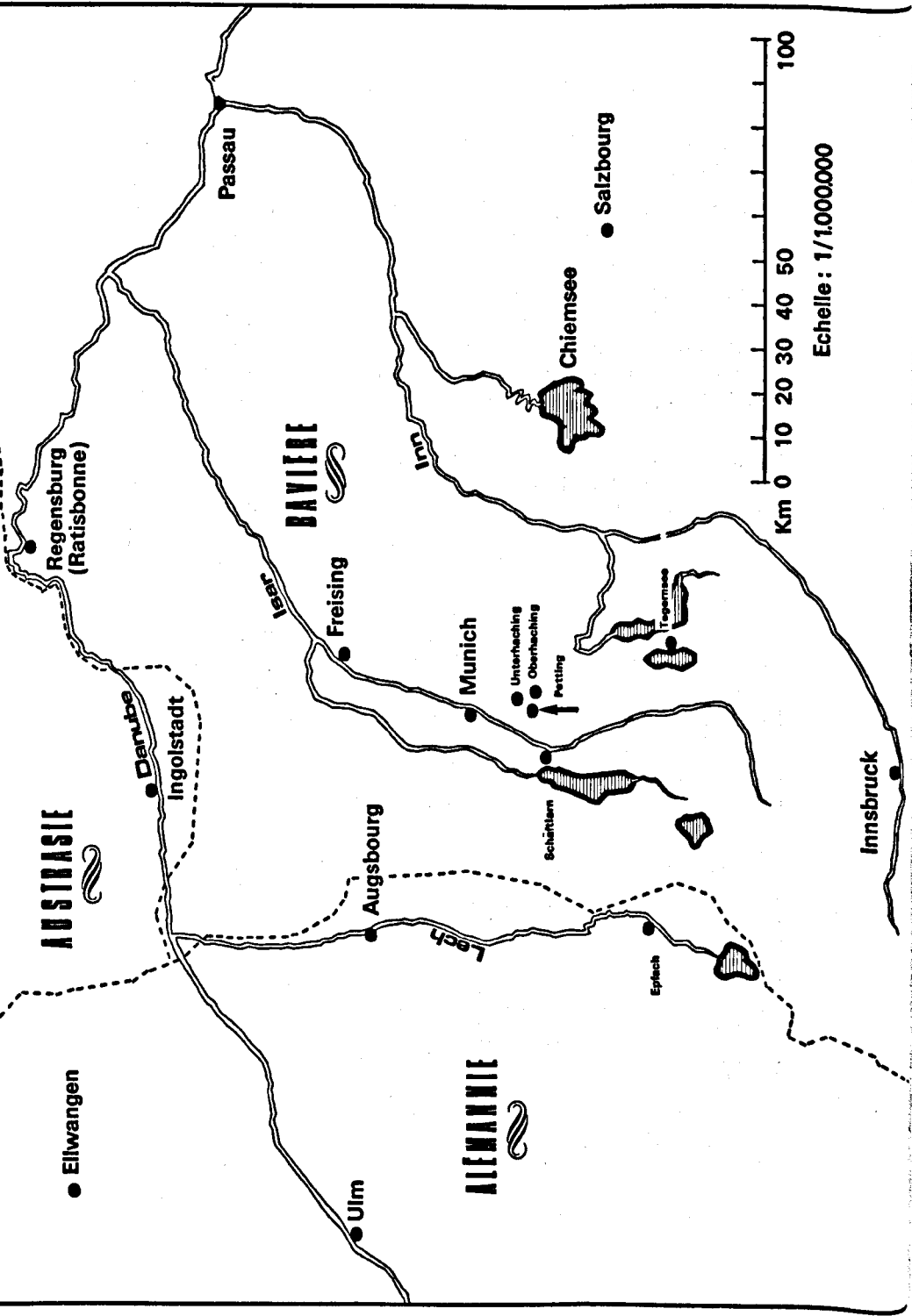
13. J. VIGNIER, *Chronicon lingonense*, Langres, 1664, p. 53.

14. Cl. FYOT, *Histoire de l'église Saint-Etienne de Dijon*, Dijon, 1696, pr. p. 77, pr. n° 117, — PERARD, *Op. cit.*, p. 47. — J. COURTOIS, *Chartes de l'abbaye Saint-Etienne de Dijon I*, Dijon-Paris, 1908, in-8, p. 7-8. Cette charte est datée de l'an XXXIII du règne de Charles empereur. Seul Fyot donne la date exacte d'après l'original ; dans la copie du cartulaire, le premier X est presque effacé. Les deux autres éditions faites d'après lui sont fautives. L'année 801 est bien la bonne année et non 791. (Fyot, p. 67).

15. FYOT, *Op. cit.*, p. 71.

16. *Codices traditionum ecclesiae Pataviensis, olim Laureacensis*, dans *Monumenta Boica*, XXVIII, 2, n° 7.

17. A. WEISSTHANNER, *Die Traditionen des Benediktinerklosters Schäftlarn*, München, n° 21.



AUSTRIE

BAVIÈRE

ALLEMANNIE

● Eilwangen

● Ulm

● Augsburg

● Ingolstadt

● Danube

● Regensburg
(Ratisbonne)

● Passau

● Freising

● Munich

● Unterhaching
● Oberhaching
● Petting

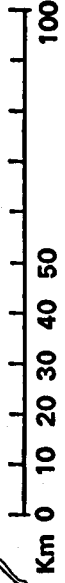
● Schäftarn

● Epflech

● Innsbruck

● Chiemsee

● Salzburg



Echelle: 1/1.000.000

important, comprenant un *fundus* et de nombreux *mancipia*, se trouvait au village de Haching, à quelques kilomètres au sud de Munich¹⁸, ce lieu auquel la famille bavaroise des *Hachilingen* doit son nom patronymique. Cette famille, distincte de celle des *Agilolfingen*, est selon la *Lex Bajwariorum* l'une des toutes premières ed Bavière¹⁹.

A proximité immédiate d'Oberhaching se trouve le village de Petting, nom dans lequel les historiens bavarois voient un « echter Ing-Ort »²⁰. Ce nom de Petto n'est pas rare ; il fut porté par un comte en Bavière²¹, plus tard par un prêtre de Schäftlarn²² et d'autres. Il faut y voir un nom caractéristique de cette famille des *Hachilingen*. Qu'il y ait dans notre propos deux familles distinctes, cela ne fait pas de doute ; on peut penser qu'elles étaient apparentées et les rapports entre Waldricus et Betto très étroits. On voit même dans la liste des témoins de la donation de Betto en 806 un certain *Albrich* sur lequel nous reviendrons. C'était évidemment un *Agilolfing*.

Un fait montrerait encore mieux les intérêts conjoints des deux familles si l'on suit le raisonnement de Dom Bauerreiss : Betto avait acheté pour agrandir son domaine « *in ipsa villa Hachinga* » un important domaine au noble Helferich. Or Förstermann assure que ce nom n'est pas seulement de la même souche que celui d'Alberich, mais qu'il est ici ou là son identique²³. Voilà donc un *Agilolfing* possesseur dans le village patronymique des *Hachilingen*²⁴.

**

18. Aujourd'hui, Unterhaching et Oberhaching, Kr. München.

19. *M.G.H. SS, Leges*, I, 5, p. 312-313 : « De genealogia qui vocantur Hosi, Drazza, Fagana, Hahilinga, Anniona : isti sunt quasi primi post Agilolfingos qui sunt de genere ducali. » La bibliographie sur les *Hachilingen* est donnée là, p. 313, note 5.

20. R. BAUERREISS, *Altbayrische Hachilingen als Bischöfe von Langres in Burgund, Ein Beitrag zur frühgeschichte Schäftlarns*, dans *Studien und Mitteilungen zur Geschichte des Benediktinerordens*, LXXV, 1964, p. 254. Cette étude a servi de base à la nôtre.

21. *M.G.H., Lib. confr.*, II, col. 415, ligne 11.

22. *M.G.H. Necrolog.* III, p. 120.

23. R. BAURREISS, *Op. cit.*, p. 256.

24. Ci-dessus, note 1, K.-F. WERNER, *Op. cit.*, p. 113-114.

Le successeur de Betto fut *Albericus* (Aubri). Il est bien tentant de voir en lui l'Albrich de la donation de 806, et si ce n'est lui, c'est quelqu'un de proche, car on rencontre encore ce même nom dans l'entourage de Betto en 801-803, comme nous allons le voir.

Albericus mourut le 21 décembre 838 ; Thibaut I^{er} lui succéda. Thibaut, c'est-à-dire *Teobaldus*, *Deotbald*. Et c'est encore très vraisemblablement vers la Bavière qu'il faut se tourner pour trouver ses origines. En effet, ce nom est fort rare. Il fut celui d'un duc d'Alémanie dans le deuxième quart du VIII^e siècle ; mais c'est aussi celui d'un personnage qui agit à Schäftlarn en présence de l'évêque-abbé Betto. Il fut deux fois témoin lors de donations faites à l'abbaye dans les années 801-803²⁵. Les deux listes de témoins sont presque identiques. Dans la première *Deotbald* est en compagnie d'*Albrich* et d'*Altolf*, deux Agilolfingen ; dans la seconde, il est cité avec *Altolf*. Qu'un Agilolfing succède à un autre, il faut l'admettre et l'évêque Thibaut I^{er} est très certainement apparenté étroitement à ce *Deotbald* du cartulaire de Schäftlarn.

On aurait pu penser que cet évêque Thibaut appartenait de quelque manière auparavant au clergé langrois, sous son parent Albericus. Il ne le semble pas. On ne retrouve pas son nom dans les listes des chanoines de Saint-Mammès, de Saint-Geosmes, ni dans celles des chanoines de Saint-Bénigne de Dijon²⁶. Mais si on ne rencontre pas ce nom dans le clergé, c'était celui d'un personnage qui était comte en Langrois, sous le règne de Louis le Pieux et de Charles le Chauve²⁷.

L'évêque Thibaut mourut le 17 août 856²⁸. A sa place,

25. A. WEISSTHANNER, *Op. cit.*, n° 14 et 15. Liste du n° 14 : Amalrich, Cundhart, Heypo, Heio, Altolf, Albrich, Deotbald. Liste du n° 15 : Lantfried, Gozprecht, Deotbald, Altolf, Herrideo, Amalrich, Heio, Heypo.

26. M.G.H. *Lib. confr.*, I, (Saint-Gall), col. 46-47 ; II (Reichenau), col. 549-552.

27. M. CHAUME, *Origines du duché de Bourgogne*, I, Histoire politique, *passim* et p. 539, où cet auteur suppose que le comte Thibaut pourrait être le fils du comte Amédée, donc le frère du diacre Anchier.

28. E. HLAWITSCHKA, *Die Todesdaten Teutbalds I. und Teutbalds II. von Langres*, dans *Mélanges offerts à Szabolcs de Vajay*, Braga, 1971, p. 321-329. Sur Anchier, G. DRIUX, dans *Dictionnaire de biographie française*, II, col. 1397-1398 (Anschaire).

à la suite d'une vive querelle fut écarté un clerc de l'Eglise de Reims, Gouffé, et, sous la pression d'Hincmar, élu un autre clerc rémois, le diacre Isaac. Ainsi la noblesse bavaoise perdait le siège de Langres après quatre-vingt-dix ans de possession ininterrompue.

Mais le siège épiscopal fut disputé à Isaac par le sous-diacre Anscharius (Anchier). Nous savons par une charte de Richard le Justicier pour l'église de Langres²⁹, qu'Anscharius était fils du comte Amédée, qui avait été comte en Langrois et en Dijonnais³⁰ et peut-être abbé laïc de Saint-Cosme de Chalon³¹. Amédée vivait au temps de Louis le Pieux et de l'abbé Hellegaud de Saint-Bénigne. On peut dater des années 825-840 l'essentiel de son activité.

Or Amédée, comte en Langrois et père du compétiteur, porte un nom d'une extrême rareté; il est à coup sûr apparenté, s'il n'est pas identique, au comte bavarois *Hamadeo* qui avait des intérêts entre Freising et Tegernsee dans les années 799-801³². Ce même personnage est aussi témoin d'une donation à Saint-Emmeran de Ratisbonne en 808³³.

Si, avec de bons auteurs, nous rapprochons les noms de *Anscharius* et d'*Adalgarius*³⁴, il faudrait voir dans le comte bavarois *Hamadeo* un proche parent d'*Autcharius*, fondateur de Saint-Quirin de Tegernsee, puis, après son frère Adalbertus, l'abbé de cette maison; il était fils

29. Sur les comtes de Langres, M. CHAUME, *Les listes comtales du Pays de Langres du VIII^e au XII^e siècle. Essai de restitution*, dans *Recherches d'histoire chrétienne et médiévale*, Dijon, 1947, Les comtes de Langres, p. 260-264.

30. A. ROSEROT, *Chartes inédites appartenant aux archives de la Haute-Marne*, dans *Bulletin de la Société des Sciences de l'Yonne*, II, 1897, n° 13, et *Chronicon Sancti Benigni*, éd. BOUGAUD, p. 91.

31. P. PERARD, *Op. cit.*, p. 162-163.

32. M. CHAUME, *D'où vient le nom d'Amédée porté héréditairement par les Princes de Savoie?*, dans *Bulletin de la Société académique du Duché d'Aoste*, XXIII, 1934, p. 84-118. — Ch. MEICHELBECK, *Historia Frisingensis*, Augsburg et Graz, 1724, n° 118, 130, 227.

33. Th. RIED, *Codex chronologico-diplomaticus episcopatus Ratisbonensis*, Ratisbonae, 1816, n° 14 (= PEZ, n° 86).

34. M. CHAUME, *Op. cit.*, p. 79, note 2.

d'*Adalgarius*, comte vers 740, puis abbé de Prüm sous le nom d'*Assuérus* (759-805) ³⁵.

Quoi qu'il en soit, nous serions tenté de voir dans les prétentions du diacre Anchier une tentative de la noblesse d'origine bavoise de reprendre le siège de Langres qui lui échappait.

Est-ce une tentative du même genre qui se produisit après la mort d'Isaac le 17 juillet 880 ou une simple manifestation de prédominance nobiliaire ? Pour succéder à Isaac, un parti langrois fit élire le diacre Thibaut, évidemment parent, mais on ne sait comment, du premier évêque de ce nom. Cette élection ne plut pas au roi Boson. L'archevêque de Lyon, Aurélien, imposa le tout jeune abbé de Tournus, Gilon, dont depuis Chifflet, l'ascendance est bien connue : il appartenait à la noblesse d'Aquitaine et il avait été l'un des fidèles du roi Louis II ³⁶.

La mort précoce de Gilon (28 juin 888) auquel succéda le clerc lyonnais Argrin ³⁷ fit renaître les ambitions de Thibaut II. On sait comment se termina tragiquement l'aventure ³⁸.

Jean MARILIER

35. *Ibid.*, p. 111 et note.

36. P.-Fr CHIFFLET, *Histoire de l'abbaye royale et de la ville de Tournus*, Dijon, 1664, in-8. — L. MAITRE, *Cunauld, son prieuré et ses archives*, dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, LXI, 1899, p. 233-261. (surtout, p. 253-257). — A. RICHARD, *Histoire des comtes du Poitou, 778-1204*, Paris 1903, I, p. 29-30. — Ch. PETOURAUD, *Geilon, premier abbé de Tournus, évêque de Langres*, dans *Actes de l'Académie de Mâcon*, LI, 1972-1973, p. 51-52.

37. Cf. A. BRUEL, *Chartes de Cluny*, I, p. 577-578, n° 621. Donation d'Argrin à Cluny-sur-Fareins (Ain), pour le repos de l'âme de son oncle l'évêque Argrin et de ses parents.

38. R. FOLZ, *L'évêque de Langres dans les rivalités politiques à la fin du IX^e siècle*, ci-dessous.

J. MARILIER

*Von der Herkunft einiger Bischöfen von Langres
im VIII^e und IX^e Jahrhunderten*

Neunzig Jahre lang war der Bischofsstuhl von Langres im Besitz des bayrischen Adels. Herlolf, aus der Familie Agilolfingen, der schon 769 Bischof war und es zumindest bis 783/784 blieb, besetzte geistliche Schlüsselpositionen mit seinen Verwandten und zog manche Mitglieder seiner Familie, die im weltlichen Stand waren, heran : etwa Waldricus nach Dijon, in die Kirche St-Benigne, Betto vielleicht in St-Etienne. Dieser wurde dann frühestens 784/785 Bischof von Langres. Auf Albericus (Aubri) († 838) folgte Thibaut der Erste, dessen Verwandter, bis zu seinem Tod im Jahre 856. Nachdem der bayrische Adel den Bischofssitz verloren hatte, stellte er mehrere Versuche an, um ihn zurückzugewinnen, so z.B. Diakon Anscharius (Anchier) als Mitbewerber des Bischofs Isaac (856) und vielleicht Diakon Thibaut der Zweite 880 und 888.